Note sur Cucumaria spatha n. Nom. (= C. grandis Vaney), et Cucumaria Turqueti Vaney (Holothuries)

Par Gustave Cherbonnier.

Ainsi que je l'ai exposé dans une note récente, les caractères morphologiques des Holothuries de collections sont si souvent altérés par les liquides conservateurs, que leur importance me paraît très secondaire pour la détermination spécifique de ces animaux. Aussi, lorqu'on se trouve en présence d'échantillons n'ayant ni spicules, ni couronne calcaire péripharyngienne, il est bon de signaler simplement le genre auquel ils appartiennent, en évitant de leur donner un nom spécifique nouveau, si l'on ne peut les rapporter avec certitude à des espèces déjà connucs.

Lorsqu'en 1906, Clément Vaney créa les espèces antarctiques Cucumaria grandis et Cucumaria Turqueti, il le fit en prenant pour types des animaux entièrement décalcifiés. De plus, seul C. Tur-

queti a été figuré, d'une façon inexacte d'ailleurs.

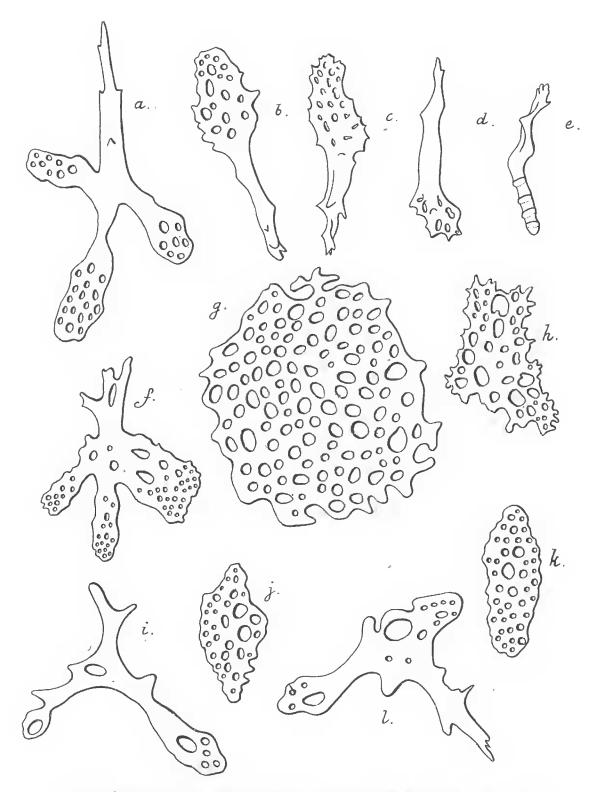
Par la suite, en 1912 et 1914, Vaney retrouva des spécimens de C. grandis, dont il figura les spicules des téguments. Mais de C. Turqueti, il ne fut plus question jusqu'à ce qu'un auteur Suédois, Sven Ekman, étudiant les holothuries récoltées par l'Expédition Suédoise Antarctique de 1901-1903, rapporta à C. Turqueti des échan-

tillons récoltés près de la terre de Graham.

Les sclérites figurés par cet auteur sont les mêmes que ceux décrits par Vaney pour C. grandis. C'est qu'Ekman, jugeant insuffisantes les différences morphologiques des deux espèces, mit C. grandis en synonymie de C. Turqueti. Les règles de la nomenclature voudraient que seul subsistât le nom de grandis, l'animal décrit sous ce nom ayant été cité une page avant C. Turqueti, dans le travail préliminaire consacré par Vaney aux holothuries recueillies en 1903-1905 par l'Expédition Antarctique Française. Mais Théel, en 1885, a donné le nom de grandis à une variété de C. abyssorum. Ce nom doit donc être rejeté et celui de Turqueti pourrait être appliqué à l'espèce si C. grandis Vaney et C. Turqueti Vaney étaient vraiment synonymes.

Mais il n'en est rien, comme je vais le montrer ci-dessous. En conséquence, j'ai cru bon de choisir le nom de spatha, qui rappelle

Bulletin du Muséum, 2e s., t. XIII, nº 6, 1941.



a, corpuseules à spatule ramifiée (\times 250) — b, c, d, spicules du tégument, vus de face (\times 180) — e, les mêmes, vus de profil (\times 180) — f, selérite d'un interradius dorsal (\times 145) — h, spicule des pieds et g, plaque terminale (\times 145) — i, j, k, l, divers corpuseules des tentacules (\times 130) — Toutes les figures sont multipliées par 3/4.

la forme en spatule des grands spicules des téguments. La synonymie de C. spatha s'établit donc eomme suit : C. grandis Vaney, 1906, 1907, 1912, 1914 = C. grandis Ekman 1925 = C. Turqueti Ekman 1925 = C. spatha Cherbonnier 1941. Non C. Turqueti Vaney 1906, 1907.

Je ne vais pas reprendre ici les diagnoses si complètes de Vaney. Il suffira de signaler les différences qui séparent C. spatha de C. Turqueti. Le corps de C. spatha, dont la taille peut atteindre plus de 300 mm., est subcylindrique, alors que celui de C. Turqueti est ovoïde et ne dépasse pas 85 mm. Le tégument de eelui-ci est lisse, mince, translucide, de couleur marron clair, légèrement plus foncé sur la face dorsale, alors que la peau de celui-là est épaisse par endroit, gluante, nettement plus brune sur la face dorsale, qui est ponetuée de petites taches brun rouge. Les pédicelles de C. spatha, répartis en nombre sensiblement égal dans les radius du bivium et du trivium, disposés sur deux rangs, en quinconce, sont très espacés, larges, eoniques, tous de même taille; eeux de C. Turquiti sont cylindriques, blanchâtres, deux fois plus nombreux sur la face ventrale que sur la face dorsale. Mais surtout, ils ne sont pas de même taille. Dans chaque rangée, un long pédicelle pouvant atteindre 2,5 mm., alterne régulièrement avec un très petit pied. Cette disposition existe aussi bien dans les radius du bivium que dans ceux du trivium. Ce caractère seul suffirait à séparer C. spatha de C. Turqueti, si l'on accorde quelque importance aux particularités extérieures. Et comme, en ce qui concerne ces deux échantillons, force nous est de nous baser uniquement sur les caractères morphologiques, nous concluons à la non identité de C. spatha (= C. grandis VANEY) et de C. Turqueti VANEY. Il n'en demeurc pas moins que C. Turqueti est mal défini.

Les figures ci-jointes représentent les spieules de C. spatha (= C. grandis Vaney) figurés par Vaney (a, b, c, d, e) et par Erman (f, g, h, i, j, k, l). On remarquera la forme si curieuse, rappelant celle d'une spatule, des grands sclérites des téguments. Les corpuscules des tentacules sont des plaques richement ajourées, au lieu des habituels bâtonnets. La plaque terminale des pieds est bien développée.

BIBLIOGRAPHIE

- 1925. EKMAN (Syen), Further Zoological results of the Swedish antarctic expedition 1901-1903. Holothurien, Stockholm, 1925, pp. 45-49, fig. 8.
- 1885. Theel (Hjalmar) Report on the scientific results of the exploring voyage of H. M. S. « Challenger » during the years 1873-1876. Zoology. Holothurioidea, part. XXXIX, pp. 66-69.

- 1906. Vaney (Clément), Note préliminaire sur les Holothuries recueillies par l'Expédition antarct. française du Dr Спаксот. Bull. Mus. Hist. Nat., t. XII, 1906, p. 405.
- 1907. Expédition antarctique française 1903-1905. Holothuries, Paris, 1907, pp. 12-19, fig. 1.
- 1912. Les Holothuries de l'Expédition antarctique nationale Ecossaise. In: Report on the scient. res. of the voy. of S. Y. « Scotia » dur. years 1902-1904. Vol. VI, Zoology, Edinburg, 1912, pp. 24-25, pl. IV, fig. 45-46.
- 1914. Deuxième expédition antarctique française 1908-1910. Sciences naturelles : documents scientifiques. Holothuries, Paris, 1914, pp. 9-11, pl. II, fig. 10.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.